

# Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

## **Pratiques de socialisation utilisées auprès d'élèves issus de l'immigration récente et d'élèves autochtones du primaire : comparaison internationale**

### **Chercheure principale**

Mirela Moldoveanu, Université du Québec à Montréal

### **Cochercheures**

Maryse Potvin, Université du Québec à Montréal  
Marilyn Jean Steinbach, Université de Sherbrooke

### **Établissement gestionnaire de la subvention**

Université du Québec à Montréal

### **Numéro du projet de recherche**

2015-AP-187778

### **Titre de l'Action concertée**

Les approches et pratiques favorables à la Persévérance et réussite scolaires

### **Partenaire(s) de l'Action concertée**

Le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES)  
et le Fonds de recherche du Québec - Société et culture (FRQSC)

## **1. Objectifs et questions de recherche**

Cette synthèse de connaissances s'inscrit dans l'axe 3 de l'appel de propositions lancé en 2014 (L'amélioration de la persévérance et la réussite scolaire chez certains groupes cibles), besoin 3.2. (Les enjeux de l'intégration scolaire des élèves issus de l'immigration et des élèves autochtones). En proposant principalement de documenter les pratiques en mesure de contribuer à faciliter la réussite scolaire des élèves autochtones et d'origine immigrante, notre projet a poursuivi les six objectifs suivants:

1. Identifier les principales pratiques de socialisation mises en œuvre par des enseignants du primaire et du secondaire auprès des deux catégories d'élèves d'origine autochtone et issus de l'immigration récente;
2. Décrire les paradigmes épistémologiques associés aux pratiques de socialisation identifiées;
3. Analyser les caractéristiques contextuelles de l'utilisation des pratiques de socialisation identifiées;
4. Établir des liens entre les pratiques de socialisation identifiées et la construction identitaire individuelle et collective ainsi qu'avec la persévérance et la réussite scolaire des élèves ciblés;
5. À partir de résultats de recherches, dégager des pratiques gagnantes et des conditions de transfert;
6. Identifier des besoins de recherche pouvant conduire à des pistes d'action efficace en vue de l'implantation de pratiques gagnantes de socialisation des élèves autochtones et d'origine immigrante.

## 2. Principaux résultats et principales pistes de solution

Les principaux résultats obtenus seront présentés en correspondance directe avec les pistes de solution que nous suggérons, organisés selon deux thèmes, soit des politiques mises en place dans différents pays et qui semblent en relation avec des résultats positifs et des pratiques pédagogiques gagnantes. Afin de respecter les spécificités des communautés ciblées, tout en reconnaissant certains aspects communs, les résultats en lien avec les politiques sont différenciés selon le type de communauté, soit autochtones et issues de l'immigration récente, tandis que ceux en lien avec les pratiques enseignantes seront agglutinés.

*Élèves autochtones : Politiques d'éducation émancipatrice.* Dans certaines pays tels la Norvège, la Finlande ou l'Australie, on enregistre des diminutions significatives des écarts concernant les indicateurs de persévérance et de réussite scolaire entre les élèves autochtones et ceux issus des communautés majoritaires. Du point de vue politique, la caractéristique commune réside dans la mise en place de politiques émancipatrices des communautés autochtones, concrétisées principalement dans la reconnaissance des langues autochtones comme langues officielles du pays et dans la mise en œuvre de système d'éducation bilingue des communautés. La limite principale de la transférabilité des politiques de reconnaissance officielle des langues autochtones au Québec réside dans le nombre élevé des langues autochtones parlées sur le territoire québécois, tandis que dans les pays susmentionnés il y a une seule communauté qui en bénéficie. En revanche, une piste de solution recommandée serait l'implantation de programmes d'éducation bilingue dans les communautés autochtones, offerts par les écoles publiques qui les desservent, selon le modèle déjà existant dans les écoles de bande. Cela impliquerait évidemment une

refonte des curriculums et des mesures d'attrition et de rétention d'enseignants qualifiés d'origine autochtone.

*Élèves issus de l'immigration récente : des modèles d'organisation des services inclusifs.* Une différence s'observe entre les pays qui comptent sur l'immigration comme solution à des problèmes de croissance démographique et de développement économique et les pays qui se confrontent à des vagues d'immigration illégale et où celle-ci est vue comme une source de problèmes sociaux. Au-delà des discours politiques sur la nécessité de mettre en œuvre des approches de dialogue interculturel et des mesures de soutien à l'apprentissage de la langue d'enseignement par les élèves issus de l'immigration récente, nous nous permettons d'attirer l'attention sur des modèles d'organisation des services inclusifs à l'intention de ces élèves. Cela concerne essentiellement leur intégration partielle plus rapide en classe ordinaire, ce qui favoriserait un cheminement scolaire et d'intégration sociale plus adéquat en comparaison avec le modèle actuel des classes d'accueil.

*Principales pratiques gagnantes.* Plusieurs pratiques pédagogiques ont été analysées en lien avec les dimensions du modèle théorique retenu pour cette recherche, soit des pratiques de socialisation associées à la langue d'enseignement, au comportement acceptable en milieu scolaire et en société, à l'apprentissage, aux stratégies de travail, à l'interaction avec les pairs et avec les adultes. Les résultats de recherche nous ont conduites à ajouter une dimension supplémentaire, reliée à l'implication des parents et des communautés dans la scolarisation des élèves. Voici la liste des pratiques innovantes et efficaces selon les résultats des recherches recensées :

- Miser sur des approches émancipatrices, actives, collaboratives, différenciées et par projet
- Exploiter les dimensions affectives de l'apprentissage
- Mettre en place des approches participatives de régulation des comportements
- Décloisonner la classe par des activités ouvertes sur la communauté
- Intégrer des éléments des cultures d'origine dans les activités d'apprentissage
- Expérimenter des projets d'implication active des parents et des communautés (pour les communautés autochtones, l'implication des aînés serait à privilégier)

### **3. Contexte et historique du projet en lien avec l'appel de propositions et les besoins exprimés par les partenaires**

Des tendances de marginalisation, voire d'exclusion, des membres des communautés autochtones ou issus de l'immigration sont documentées partout dans le monde. Des écarts significatifs séparent généralement les indicateurs qui mesurent la réussite scolaire, les taux de diplomation et la situation sur le marché du travail chez ces communautés et la majorité. Certains pays, tels la Norvège, la Finlande ou l'Australie rapportent depuis quelques années des avancées encourageantes vers la réduction de ces écarts. Afin de trouver des pistes de solution efficaces à expérimenter au Québec, cette synthèse de connaissances a analysé les politiques et les pratiques mises en place dans différentes régions géo-administratives auprès des élèves autochtones ou issus de l'immigration récente, du point de vue de la socialisation secondaire de ces élèves. Cette recherche s'est

structurée autour de l'hypothèse que leur réussite scolaire est en lien avec l'appropriation de certains éléments spécifiques au milieu scolaire, tels la culture implicite, les normes et valeurs qui régissent les comportements avec les pairs et les adultes, les stratégies de travail et la maîtrise de la langue d'enseignement.